

de faisan et alors vous pourrez guérir. » Ce malade se procura au marché un faisan, et, quand il l'eut entièrement mangé, il n'en mangea plus aucun autre. Dans la suite, le médecin le revit et lui demanda s'il était guéri ; le malade lui répondit : « Vous m'aviez prescrit de manger régulièrement de la viande de faisan ; c'est pourquoi maintenant, après avoir fini de manger un faisan, je n'ai plus osé en manger d'autres. » Le médecin reprit : « Si votre premier faisan était fini, pourquoi n'en avez-vous pas mangé d'autres ? Comment se fait-il qu'en vous bornant à manger un seul faisan vous ayez espéré obtenir la guérison ? »...

N° 299.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 75 v°, 76 r°.)

Le comédien qui épouvanta ses compagnons parce qu'il s'était déguisé en démon (1).

Autrefois, dans le royaume de *K'ien-t'o-wei* (Gandhâra) il y avait une bande de comédiens qui, à cause d'une disette sévissant à ce moment, allèrent chercher à manger dans un autre pays et traversèrent la montagne *P'o-lo-sin* (Balasena) ; or, cette montagne était infestée par de méchants démons, des rakṣas dévoreurs d'hommes. Comme ces comédiens passaient la nuit dans cette montagne, ils allumèrent du feu, à cause du vent froid qui soufflait et s'endormirent ; l'un de ces comédiens, qui souffrait du froid, revêtit le costume de rakṣa qu'il portait sur la scène et s'assit devant le feu. A ce moment, quelqu'un de ses compagnons de route, s'étant réveillé,

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. II, p. 76-78.